1 Corinthiens 9 :24-27 – Christ Pour Tous – 8/11/26 – David Buick

Au début du neuvième chapitre de cette première lettre aux chrétiens de Corinthe, Paul a développé la notion de la liberté du chrétien. Dans un premier temps il décrit son engagement bénévole, qui lui permet de refléter l'idée de la *gratuité* du message de l'Evangile, de la *grâce* justement : « le Royaume de Dieu, c'est gratuit ». Dans un deuxième temps il explique comment cette bonne nouvelle de la grâce de Dieu le rend libre, lui comme tout autre croyant, vis-à-vis de la religiosité, des limites de notre culture, de notre arrière-plan d'origine, nous permettant d'être « tout à tous » : de nous adapter à tout contexte et montrer à tous cette même liberté en Jésus-Christ. Cette liberté ne nous est pas donné pour faire n'importe quoi mais pour nous permettre d'avancer dans notre marche avec Jésus.

Dimanche dernier Yannick a fait allusion à cette idée en comparant la vie chrétienne à la montée sur un tapis roulant : une fois dessus, il faut avancer, sinon on en tombe ! A la fin de ce chapitre 9 Paul insiste sur l'importance de bien mettre à profit notre liberté en employant non pas l'image d'un tapis roulant mais celle d'une course.

«24Vous savez sûrement que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez donc de manière à remporter le prix. 25Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. 26C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but ; c'est pourquoi je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard. 27Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement, afin de ne pas être moi-même disqualifié après avoir proclamé la bonne nouvelle aux autres » (Nouveau français courant).

Toute image a des limites et c'est le cas aussi dans les illustrations employées par les auteurs du texte biblique : ne les poussons pas trop loin. Si Paul insiste sur le fait que *« un seul gagne le prix »* (v24), cela ne voudrait pas dire que la vie chrétienne est un jeu d'élimination avec un seul gagnant un peu à la *Koh-Lanta*, de sorte que tous les autres seraient perdants. C'est tout simplement que dans les courses à l'époque de Paul il n'y avait pas encore de médaille de bronze ni d'argent, mais juste un seul lauréat avec sa couronne d'olivier : naturellement il va donc parler d'un seul qui gagne le prix, mais il ne faut pas en rester là.

C'est ce que nous voyons avec la suite du verset, où Paul s'adresse à ses auditeurs au pluriel : *« courez donc de manière à remporter le prix »*. De même, si Paul parle dans son illustration de course d'être *« disqualifié »*, il n'est pas en train de dire qu'on peut perdre son salut, comme Yannick l'a aussi dit dimanche dernier. Le but de Paul en employant cette image n'est pas de nous mettre la pression par rapport à notre position dans un classement quelconque mais de nous faire prendre conscience de l'état d'esprit qu'il convient d'adopter dans notre vie de chrétien.

Qu'est-ce que cela voudrait donc dire pour Paul de s'engager dans la « course » de la vie chrétienne *« de manière à remporter le prix »* ? Comme plusieurs d'entre vous le

savent, le mois dernier j'ai couru un trail de 24km et en creusant cette question, je n'ai pas pu m'empêcher de faire des rapprochements entre mon expérience et ce passage ! Au verset 25 Paul parle des *« athlètes à l'entraînement »* qui *« s'imposent une discipline sévère ».* Avant ce trail, je n'avais jamais couru plus de 8 ou 9km. Il m'a fallu 3 mois d'entraînement pour tripler cette distance pour correspondre à celle de la course.

Je ne sais pas si je peux parler de *« discipline sévère »* mais cela a impliqué des choix, surtout celui de se lever tôt en plein été pour aller courir avant qu'il ne fasse trop chaud. Très souvent, au moment du réveil mon corps ne voulait rien savoir. J'ai découvert que le seul moyen d'être sûr que j'allais partir m'entrainer, c'était d'en faire un choix déterminé au moins 24h auparavant. Jamais je ne me serais douté de l'importance du « mental » dans un effort que je voyais surtout comme physique !

A l'époque de Paul on ne parlant pas du « mental » mais l'idée est partout dans ses lettres quand il évoque la tension entre « l'esprit » et « la chair ». Quand au verset 27 de ce passage il dit *« Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement »* il est en train de parler de l'importance du « mental » du chrétien. En écrivant aux Romains il nous invite à présenter notre corps comme un *« sacrifice vivant »* et à être *« transformés par le renouvellement de [notre] intelligence »* (Romains 12 :1-2). Là encore il faut bien comprendre l'image. Paul n'appelle pas les chrétiens à s'immoler sur un autel ou à booster leur QI mais à laisser Dieu changer notre façon de penser pour que nous ne soyons pas dominés par nos mauvaises pensées, nos pulsions, nos agressions ou tout simplement notre paresse : à prendre conscience de ce rôle du « mental ».

Paul a sans doute cette même idée en tête aussi dans son image au verset 26 : le *« boxeur qui ne frappe pas au hasard »,* qui ne donne pas *« des coups dans le vide »* comme le dit la traduction Parole de Vie : alors que nous cherchons à suivre le Seigneur, il nous appartient de réfléchir à ce que nous faisons et pourquoi. Si la vie chrétienne commence avec la décision de suivre Jésus-Christ, elle se poursuit en déclinant ce choix à tous les niveaux de notre vie, tous les jours. Dans les mots de l'Ancien testament, c'est *« choisir la vie, afin que tu vives, pour aimer l'Eternel ton Dieu »* (Deutéronome 30 :19-20). Il s'agit bien de choix positifs, en faveur de la vie, même si sur le coup certains choix peuvent nous paraitre amers. Ces choix doivent être réfléchis : sinon nous prendrons à chaque fois l'option de facilité, ou bien nous ferons un choix par défaut.

Pour ne pas nous enliser en nous arrêtant tous les deux minutes pour faire des choix réfléchis, il vaut mieux établir des priorités : en quelque sorte les choix de tous les jours vont se déterminer tout naturellement en fonction de ces grands choix. Mes activités très diverses d'église, d'aumônerie de prison, de traduction et de famille (sans parler de trail !) font que j'ai très souvent des choix à faire en termes de mon emploi du temps. Si je prends du temps pour déterminer mes priorités par rapport à ces

différents domaines (et prendre ce temps, c'est une autre activité à caser !), cela rend les choix au quotidien bien plus simples et rapides. De telles priorités ne sont pas coulées dans le marbre, elles changeront au fil des années, mais elles nous aideront à ne pas « donner des coups dans l'air ».

Une difficulté supplémentaire de nos jours c'est que nous vivons dans le monde de l'hyperchoix (ne serait-ce que pour commander un café à Starbucks !), d'une myriade d'options de divertissement proposés par nos réseaux sociaux et d'un flot d'informations souvent anxiogènes et parfois contradictoires ; Cristina nous en a parlés un peu dimanche dernier dans sa présidence. Une vieille traduction française d'un verset du prophète Daniel dit ceci : *« En ce temps-là… Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée »* (Daniel 12 :1,4, Darby). Aujourd'hui nous pouvons facilement avoir l'impression d'avoir trop d'infos (et d'intox) et nous voyons effectivement « plusieurs courent ça et là ». Nous sommes vite dissipés ; du coup nous perdons de notre temps et notre énergie. Le fait d'avoir bien déterminé nos priorités nous aide à avancer au milieu de ce brouhaha constant.

C'est dans ce sens que Paul dit qu'il court *« les yeux fixés sur le but »* (v26). Il ne précise pas explicitement en quoi consiste ce but, mais on peut rapprocher cette phrase d'un encouragement donné par l'auteur de la lettre aux Hébreux : *« courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection »* (Hébreux 12 :1-2, Colombe). Quel est le but ? Fidèle à notre tradition nous pourrions donc répondre « Jésus » ! mais une autre parole nous permet de nuancer un peu. En écrivant aux Philippiens, Paul dit *« Mon but est de le* connaître *»* (Philippiens 3 :10, Colombe).

Dans l'image de la vie chrétienne présentée comme une course, l'objectif n'est pas simplement de courir vers Jésus comme s'il se tenait à la ligne d'arrivée mais également d'apprendre à le connaître tout au long du parcours : vivre notre vie, nos joies et nos peines en nous attendant à ce qu'elles nous éclairent encore plus sur la personne de Jésus et au travers de lui, sur la personne et la nature de Dieu, afin de nous permettre de l'aimer encore davantage et du coup avoir encore plus envie de le suivre. Une vieille confession de foi l'exprime ainsi : *« Le but principal de la vie de l'homme est de glorifier Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel »*.[1]

Et c'est là où j'aimerais revenir à ce que cela veut dire de *« courir de manière d'obtenir le prix »*. Pour mon trail, j'avais un objectif avant tout autre : franchir la ligne d'arrivée ! J'avais quand même un objectif temps, que j'ai tenu, mais ma hantise aurait été de tomber dans la catégorie « DNF » (*did not finish,* « n'a pas terminé »). Pour y arriver, une bonne partie de mon entraînement a consisté à ralentir ma cadence de plusieurs minutes sur 8km pour bien intégrer une vitesse que je m'estimais capable de tenir sur trois fois la distance ; ralentir, c'était vraiment difficile, mais c'est ce qui m'a permis de

[1] Petit Catéchisme de Westminster (1647

finir les 24km ! De même, pour la vie chrétienne, mon objectif principal est de bien finir. Il y a une bonne trentaine d'années au cours d'une discussion à bâton rompu avec tout un groupe de pasteurs j'ai laissé échapper cet objectif ; j'étais très surpris lorsque cela a provoqué des éclats de rire !

Peu de choses dans ce monde, et peu de choses dans le monde chrétien contemporain, nous invitent à réfléchir sur le temps long. Bon nombre de personnalités chrétiennes et d'églises font le buzz, sont vues comme des étoiles montantes, montrées comme autant d'exemples à suivre, puis disparaissent de la circulation, souvent en explosant en plein vol ; après, on a tendance à les mettre aux oubliettes en attendant la prochaine star au lieu de s'interroger sur les raisons de ces échecs. Notre objectif dans la vie chrétienne comme dans notre vie d'église n'est pas la réussite à court terme ; nous ne pouvons pas fonctionner pas uniquement en « mode projet » ; nous ne sommes pas dans un sprint mais dans un marathon.

Le prédicateur et théologien écossais Robert Murray McCheyne a vécu au 19e siècle (1813–1843). Il a eu un ministère fulgurant mais il n'a pas vécu longtemps : il est mort à l'âge de 30 ans. Sur son lit de mort il aurait déclaré : *« Dieu m'a donné un message et un cheval. Hélas, j'ai tué le cheval et ne peux plus transmettre le message »*[2], autrement dit il pensait avoir usé prématurément son corps à force de vouloir trop faire. Heureusement on entend moins parler de décès de ce type mais en revanche les « burnout » sont omniprésents. Le grand avantage (si je puis dire) si on a le malheur de subir un burnout, c'est que le temps d'arrêt qu'il nous impose donne l'occasion de repenser notre cadence et nos priorités.

« *Courez donc de manière à remporter le prix »* (v24). Revenons enfin sur le fait que cette exhortation est au pluriel. Oui, Paul emploie l'image d'un seul athlète vainqueur mais comme on le voit très bien ailleurs dans sa lettre nous ne sommes pas en concurrence les uns avec les autres. Le tracé de notre course à chacun est différent, mais notre course à chacun a la même finalité ; nous permettre d'avancer dans la connaissance de Dieu. Pour ce faire nous sommes appelés à avancer en complémentarité les uns avec les autres alors que nous plaçons tous notre confiance en notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ.

Terminons avec un encouragement tiré du prophète Esaïe, Dieu *« redonne des forces à celui qui en manque, il rend courage à celui qui est épuisé. Les jeunes eux-mêmes deviennent faibles et se fatiguent. Même les meilleurs tombent. Mais ceux qui mettent leur espoir dans le Seigneur retrouvent des forces nouvelles. Ils s'envolent comme des aigles, ils courent sans se fatiguer, ils avancent sans s'épuiser »* (Esaïe 40 :29-31, Parole de Vie). Que Dieu nous aide chacun, chacune et ensemble à « courir de manière à remporter le prix ».

[2] "God gave me a message to deliver and a horse to ride. Alas, I've killed the horse and now I cannot deliver the message"